

Conversation avec le général McNaughton

**A-t-on besoin de plus d'hommes
outre-mer? — Les Américains —
Les troupes canadiennes**

Ottawa, 5 (C.P.) — Le lieutenant-général McNaughton, commandant des troupes canadiennes en Angleterre, s'est arrêté quelques minutes à Montréal, hier soir, en gare Bonaventure, en route vers Ottawa où ce matin il a des entretiens avec les autorités fédérales sur l'administration militaire. Venu d'Angleterre, le général McNaughton passera quelques semaines au Canada pour se rendre compte de la situation, ayant été absent deux ans.

Frais et dispos d'apparence, en dépit de sa récente maladie, le général McNaughton a été accueilli à la gare d'Ottawa par le premier ministre lui-même, M. King. Mme McNaughton a fait la traversée avec son mari.

A Montréal, des journalistes ont pu causer de brefs instants avec le commandant des troupes canadiennes d'outre-mer. Celui-ci leur a dit que la discussion entre commandants canadiens, anglais et américains à Londres des projets d'invasion du continent est devenue affaire de routine. En outre, il a fait l'éloge des troupes canadiennes d'outre-mer. Elles sont en très belle forme, dit-il, et il y a toute raison d'être fiers d'elles.

Un journaliste a demandé s'il avait besoin de plus d'hommes outre-mer? Le général a ri d'abord, puis il a repris:

— J'ai là-bas à accomplir une besogne qui est en dehors des controverses. Je ne connais pas la situation locale. J'ai une tâche définie à accomplir, et j'espère qu'on me la laissera accomplir à mon gré. Pendant mon séjour au Canada, je n'aimerais pas à être mêlé aux questions controversées ici.

A propos des Américains, le général McNaughton a dit que leurs officiers ont contribué à fournir d'heureuses suggestions au cours des discussions de l'état-major d'outre-mer. Les Américains ne sont pas liés comme les Anglais et les Canadiens à accomplir telle tâche en particulier. Ils peuvent aller et venir, circuler ici et là et recueillir des renseignements précieux. Leur information est mise ensuite en commun.

Le général, interrogé sur les troupes canadiennes, a fait observer qu'on continue à les entraîner

outre-mer comme corps d'armée et que si les circonstances l'exigent il sera facile de créer parmi elles des régiments de commandos, de paratroopers et de défense des aéroports.

Le général a ensuite fait écho aux désirs de ses hommes d'outre-mer: ils aiment recevoir des cigarettes et des lettres du pays.

Accompagnent le général: le major-général J. C. Murchie, d'Edmundston, N.-B., nouveau sous-chef de l'état-major, et le major-général J.-P. Mackenzie, de Vancouver, nouveau quartier-maître général.

La traversée s'est faite au nez des sous-marins. A Montréal, le général McNaughton et Madame ont eu la joie de retrouver leurs filles: Leslie, qui étudie dans un couvent de Montréal, Mme T.-K. McDougall, d'Ottawa, et leur fils, le lieutenant d'aviation Andrew.